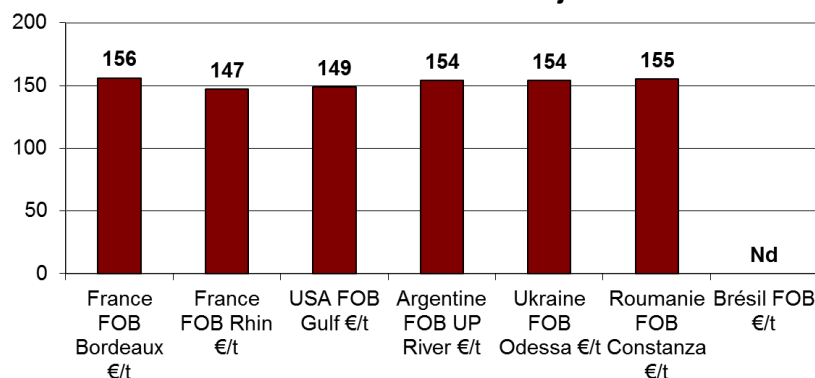


Semaine 22/2015

N°325

Indicateurs

Prix FOB au 22/05/2015 en €/t- Livraison juin



	Au 22/05	Au 15/05
Parité €/€	1,12	1,14
Pétrole \$/baril (NY)	59,8	60,6
FOB Bordeaux*(€/t)	156	156
FOB Rhin* (€/t)	147	148

* Prix FOB Bordeaux/Rhin majorations mensuelles incluses (récolte 2014)

Monde : semis rapides au nord, récoltes ralenties au sud

Selon le Crop Progress, 85% des maïs américains étaient semés au 17 mai, soit une avance de 10 points par rapport à la moyenne quinquennale. Les récentes précipitations devraient cependant ralentir la fin des semis. Cette météo pourrait également entraîner une dégradation du potentiel des blés américains, tant en quantité qu'en qualité.

Après une chute à 887 000 barils par jour, la production d'éthanol repart à la hausse. Le rythme quotidien atteignait en semaine 20 les 958 000 barils (soit + 5% par rapport à la semaine précédente). La demande permet de maintenir un niveau de stock stable (20,4 millions de barils). Le marché de l'éthanol reste toutefois contraint dans un contexte de prix bas pour le pétrole. Concernant les coproduits, le marché est challengé par l'offre en soja. Les récoltes sud-américaines sont effectivement abondantes et avec des intentions de semis revues à la hausse chez les principaux producteurs, le bilan soja s'alourdit et maintient la pression sur le marché des protéines.

La Chine a importé 141 000 t de maïs sur le mois d'avril (dont 67% en provenance d'Ukraine et 27% originaires de Russie). Dans le même temps, l'empire du milieu importait 605 000 tonnes de drèches, soit deux fois plus qu'en mars. C'est par ailleurs le plus haut niveau d'importation depuis le mois de septembre dernier.

En Argentine, alors qu'une nouvelle grève sur le port de Rosario est annoncée pour le 1^{er} juin, les récoltes de maïs se poursuivent lentement (36% au 21 mai, soit +2,6% en une semaine).

Europe : l'Ukraine maintient la pression sur le marché européen

Le gouvernement ukrainien annonce avoir exporté 31,1 Mt de céréales depuis le début de la campagne, dont 16,1 Mt de maïs, 10,4 Mt de blé et 4,4 Mt d'orge.

Malgré une importante récolte 2014, l'UE a déjà importé 8,2 Mt de maïs. Le maïs européen (dont le maïs français) doit effectivement faire face aux offres compétitives de la Mer Noire, en témoignent les importations espagnoles sur le mois de mars. Sur 673 000 t importées, 62 % sont d'origine ukrainienne et 26 % proviennent de la France.

Les semis ukrainiens se terminent (réalisé à 93% en fin de semaine dernière). En Russie, 85% des maïs sont semés. Les températures chaudes devraient accélérer les levées. Les pluies ont été rares sur ces derniers jours et les prochaines ne sont pas attendues avant deux semaines.

Comme l'avait anticipé le marché, la Russie a retiré, le 15 mai dernier, la taxe à l'exportation sur les blés. Une nouvelle taxe flottante devrait voir le jour le 1^{er} juillet prochain.

France : une activité limitée à l'export face à la pression de la Mer Noire

Les semis atteignaient les 98% au 18 mai selon Céré'Obs. Les conditions de levée sont bonnes, malgré une baisse des températures ces derniers jours.

La demande est en grande partie couverte et reste limitée sur la fin de campagne, hormis quelques ajustements sur de petits volumes. L'activité se limite à l'ancienne récolte. Sur la nouvelle récolte, l'écart de prix reste largement en faveur des maïs Mer Noire.

A suivre :

- Conditions météo sur les Etats-Unis et la Mer Noire
- Compétitivité pays tiers sur l'UE
- Suivi des récoltes sud-américaines